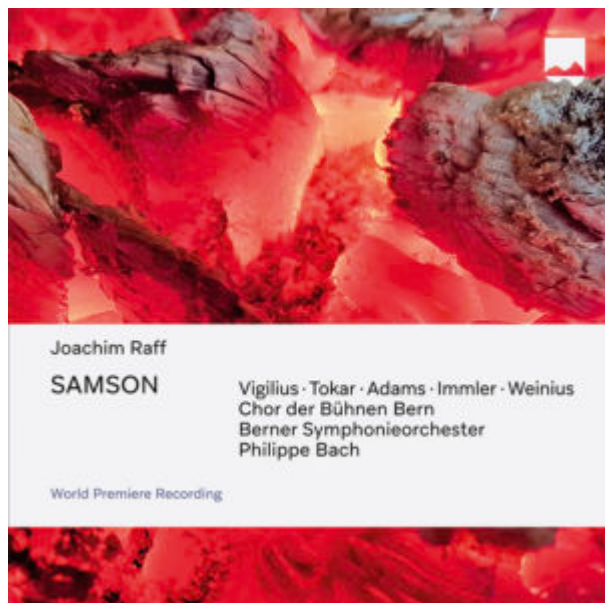


**CD événement, annonce.
Joachim RAFF : Samson (1865),
première mondiale (3 cd
Schweizer Fonogramm
éditions). Magnus Vigilius,
Samson / Olena Tokar,
Delilah... / Berner
Symphonieorchester, Philippe
Bach (direction)**

Le compositeur suisse Joachim RAFF
(1822-1882) assistant de Liszt à Weimar
(1850 -1856) est l'un des meilleurs
connaisseurs du théâtre wagnérien et
ardent analyste de ses théories
esthétiques sur l'opéra. Comment doit
être conçu un drame lyrique, selon
quelles valeurs et dans quel but ? sont
les questions fondamentales que Raff a
étudiées et probablement élucidées, en en
débattant entre autres avec Liszt. Un
premier ouvrage scénique : « *König*

Alfred » voit le jour en mars 1851 :
c'est un succès. Fort de cette
reconnaissance première, Raff travaille
dans la foulée à son *SAMSON*, œuvre
dramatique que [l'éditeur Schweizer
Fonogramm](#) ressuscite aujourd'hui non sans
raison. L'éditeur suisse offre au
compositeur connaisseur critique de
Wagner, l'opportunité exemplaire d'une
réhabilitation légitime. Son Samson est
finalement créé en 1865 (l'année où
Wagner crée de son côté, son
révolutionnaire *Tristan und Isolde*)...
entre temps, Raff s'était taillé une très
solide réputation comme... symphoniste.

**Le SAMSON de RAFF
mieux que le LOHENGRIN de WAGNER ?**



En effet le Samson de Raff ne serait-il pas la réponse critique au Lohengrin de Wagner ? Le triple coffret remarquablement édité (avec livret intégral dont la traduction du texte en français, et notice de présentation très documentée) réhabilite une partition de première valeur qui effectivement démontre la grande culture wagnérienne de Raff,

comme sa capacité à aborder de manière personnelle et pertinente le sujet biblique de Samson. Parallèlement à Samson, Raff écrit son premier essai important sur Wagner (« La question Wagner », 1854).

L'opéra de Joachim Raff propose une vision originale et personnelle du mythe de Samson, où confortant le parcours héroïque et moral du héros, chef de file des Israélites, se précise à ses côtés, la figure rédemptrice de Dalila (Delilah, fille du roi philistin Abimélech), qui ici soprano, incarne la force d'un amour loyal ; Dalila choisit de mourir avec le héros.

Raff réussit une très habile fusion entre drame wagnérien et grand opéra français (dont Wagner est très critique). Son Samson est moins biblique qu'héroïque voire le fruit d'une désacralisation dont la cohérence fait jour : l'action est resserrée sur la relation Dalila / Samson, et la figure du couple amoureux y éblouit a contrario des Philistins et des Israélites, tous passifs, fatalistes, immoraux.

Comme Verdi pour Aida, Raff pour le réalisme de son Samson, fouille, enquête, identifie ce qui accrédite la vérité du drame ; il y concentre quantité de références à ses propres

lectures et questionnements. archéologiques... Pour autant, même s'il demeure critique vis à vis de Lohengrin (créé à Weimar par Liszt en 1850, Raff est alors l'assistant de Liszt), l'auteur de Samson inscrit son héros dans une typologie emblématique de son époque ; celle qui le rapproche de Lohengrin justement, de Rienzi aussi ; d'une bienveillance excessive pour ceux qui le trahissent, Samson court à sa perte ; il est la victime et non pas l'acteur de son destin : ainsi sera-t-il trompé par les Philistins, emprisonné et aveuglé par l'un d'eux (Micha)... Mais la vengeance du héros sera néanmoins terrible et définitive, quitte à en payer le prix le plus élevé. Mais qu'avait-il à perdre ?



L'écriture musicale est celle d'un authentique dramaturge maîtrisant tous les enjeux du drame musical : Raff compose la musique, écrit le livret, annote, indique précisément ce que doivent être décors, costumes, scénographie... En cela il rejoint l'exigence d'un Wagner, seul pilote à bord d'un art total ; d'autant plus qu'il cisèle la participation du chœur (magistrale à tous égards), ne dilue jamais un air solo vers une

virtuosité décorative, sait écrire de sublimes passages purement orchestraux pour les nécessités du souffle dramatique... De toute évidence, voici une partition importante, de surcroît très bien réalisée par l'**Orchestre Symphonique de Bern (Berner Symphonieorchester)**, avec une distribution convaincante, sous la direction dramatique et détaillée du chef **Philippe Bach**. Enregistré en première mondiale, l'enregistrement est une révélation absolue. Il décroche naturellement le « **CLIC** » de **CLASSIQUENEWS** rentrée 2024.

Portrait de Joachim Raff (DR)

Prochaine critique développée sur [CLASSIQUENEWS.COM](https://www.classiquenews.com)

CD événement, annonce. RAFF : SAMSON. 3 CD Schweizer Fonogramm
– enregistré au Théâtre d'état de Berne,
en août et sept 2023. **Enregistrement**
Première mondiale



<https://www.jpc.de/jpcng/classic/detail/-/art/joachim-raff-samson/hnum/11860991>

Achetez le cd SAMSON de Joachim RAFF / Premier enregistrement mondial
ici :
<https://www.jpc.de/jpcng/classic/detail/-/art/joachim-raff-samson/hnum/11860991>

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur SCHWEIZER FONOGRAMM :
<https://www.schweizerfonogramm.com/cd/die-schweizer-opernsensation-samson-von-joachim-raff-1822-1882/>

Distribution

Magnus Vigilius, Samson
Olena Tokar, Delilah

Robin Adams, Abimélech
Christian Immler, le Grand Prêtre
Michael Weinius, Micha

Chor der Bühnen Bern
Zsolt Czetner, einstudierung Chor

Berner Symphonieorchester
Philippe Bach, direction / musikalische Leitung

Téléchargez ici le livret intégral ici :
https://www.schweizerfonogramm.com/wp-content/uploads/2024/04/Raff-SAMSON_iTunes-Booklet.pdf

REPORTAGE VIDÉO : le Samson de Joachim Raff (circa 1856) –
durée : 8mn36